

La violence entre jeunes et les conduites rebelles et délinquantes chez les élèves du secondaire en Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine

Principaux résultats de
l'Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire
(EQSJS 2016-2017)

Direction de santé publique Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine

**Centre intégré
de santé
et de services sociaux
de la Gaspésie**

Québec 

Rédaction du rapport et analyse des données

Nathalie Dubé, responsable régionale de la surveillance de l'état de santé de la population

Révision du contenu

Ariane Courville, médecin-conseil

Révision linguistique et orthographique

Suzanne Labbé, agente administrative

Référence suggérée

Dubé, Nathalie. *La violence entre jeunes et les conduites rebelles et délinquantes chez les élèves du secondaire en Gaspésie—Îles-de-la-Madeleine – Principaux résultats de l'Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire*, Direction de santé publique Gaspésie—Îles-de-la-Madeleine, 25 pages. (2019c)

Production et diffusion

Direction de santé publique Gaspésie—Îles-de-la-Madeleine
144, boulevard Gaspé
Gaspé (Québec) G4X 1A9

Dépôt légal

Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2019
Bibliothèque et Archives Canada, 2019
ISBN : 978-2-550-83490-8 (version PDF)

Table des matières

Introduction	5
La violence à l'école et la cyberintimidation	7
Les comportements d'agressivité	9
L'expérience de violence interpersonnelle	11
Les conduites rebelles ou imprudentes	12
Les conduites délinquantes.....	14
Conclusion	17
 Annexe 1	
La violence et les conduites rebelles et délinquantes chez les jeunes du secondaire en Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine selon le cycle et la langue d'enseignement, 2016-2017	19
 Annexe 2	
La violence et les conduites rebelles et délinquantes chez les jeunes du secondaire dans les territoires locaux, 2010-2011 et 2016-2017.....	20

Introduction

L'Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2016-2017 (EQSJS) est une vaste enquête menée au cours de l'année scolaire 2016-2017 auprès de plus de 62 000 élèves du secondaire dans 16 régions sociosanitaires du Québec, dont la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine (seules les régions des Terres-Cries-de-la-Baie-James et du Nunavik n'ont pas été couvertes par l'enquête provinciale). Cette enquête, à laquelle ont collaboré le réseau scolaire ainsi que les directions de santé publique, a été réalisée par l'Institut de la statistique du Québec (ISQ) à la demande du ministère de la Santé et des Services sociaux (MSSS). Une première édition de l'enquête a été menée en 2010-2011. Pour l'édition 2016-2017 en Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine, 2 852 élèves de la 1^{re} à la 5^e secondaire inscrits au secteur des jeunes, répartis dans 17 des 21 écoles francophones et anglophones, ont participé à cette enquête (tableau 1).

Tableau 1

Nombre de participants selon le territoire local de résidence, EQSJS 2016-2017

RLS de résidence	Nombre de répondants
Baie-des-Chaleurs	1 069
Rocher-Percé	449
Côte-de-Gaspé	610
Haute-Gaspésie	311
Îles-de-la-Madeleine	413
Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	2 852

Source : Institut de la statistique du Québec, EQSJS 2016-2017.

Les objectifs et le contenu de l'enquête

Les objectifs de l'EQSJS 2016-2017 sont de dresser le portrait de la santé et du bien-être des élèves du secondaire, en portant une attention particulière à leurs habitudes de vie et à leur santé physique, mentale et psychosociale, et d'évaluer le chemin parcouru depuis la première édition de l'enquête en 2010-2011.

La collecte de données

La collecte de données s'est effectuée entre novembre 2016 et mai 2017 durant les périodes de classe. Les élèves étaient invités à répondre à un questionnaire informatisé sur des tablettes fournies par l'ISQ. Le temps nécessaire pour remplir le questionnaire a été en moyenne de 30 minutes. Précisons que les questionnaires étaient anonymes et que toute la collecte s'est faite selon les règles strictes de confidentialité et de sécurité.

Pour en connaître davantage sur la méthodologie de l'EQSJS, veuillez consulter le document intitulé *L'Enquête sur la santé des jeunes du secondaire 2016-2017 – La méthodologie en bref* (Dubé, 2019).

Le contenu du présent fascicule

Ce fascicule se concentre sur les résultats relatifs à la violence entre jeunes et aux conduites rebelles et délinquantes en faisant état de la situation régionale en 2016-2017, en examinant l'évolution des indicateurs depuis 2010-2011, en comparant les résultats régionaux à ceux du reste du Québec et en présentant quelques-unes des caractéristiques associées à ces problèmes chez les jeunes. D'autres fascicules sur les résultats de l'EQSJS sont déjà produits et disponibles sur notre site [Statistiques régionales](#) ou le seront dans les prochaines semaines, notamment sur les thèmes suivants :

- Les habitudes de vie et le poids corporel des jeunes
- La santé mentale
- La consommation d'alcool et de drogues
- L'environnement social des jeunes

Cela dit, nous débutons ce document en présentant les résultats sur la violence dont sont victimes les jeunes à l'école ou sur le chemin de l'école et sur la cyberintimidation (précisons que la violence dans les relations amoureuses est l'objet d'un autre fascicule). Nous poursuivons ensuite avec les résultats sur les comportements d'agressivité, les conduites rebelles ou imprudentes et terminons par les conduites délinquantes. Nous concluons le fascicule en résumant l'essentiel des résultats présentés.

Quelques indications pour lire le fascicule

Au début de chaque thème, sous la rubrique **En 2016-2017**, des liens hypertextes ont été créés pour chaque indicateur afin d'accéder au rapport provincial publié par l'ISQ et ainsi connaître la façon selon laquelle chacun d'eux a été mesuré dans le cadre de l'EQSJS 2016-2017.

Dans les tableaux et l'annexe 2, sous la colonne **Évolution**, nous présentons le résultat de la comparaison entre la donnée régionale de 2016-2017 et celle de 2010-2011. Si le résultat obtenu en 2016-2017 est significativement mieux que celui qui prévalait en 2010-2011 (au seuil de 0,05), nous indiquons **Gain**. Si au contraire, le résultat de 2016-2017 est moins bon que celui de 2010-2011, nous indiquons **Perte**.

Enfin, sous la colonne **Q1M vs Québec** dans les tableaux, nous présentons le résultat de la comparaison entre la donnée régionale et la donnée du reste du Québec en 2016-2017. Si le résultat de la région est meilleur que celui du reste du Québec (au seuil de 0,05), nous indiquons **En faveur** (en faveur de la région). Si au contraire le résultat régional est moins bon, nous écrivons alors **Défaveur** (en défaveur de la région).

La violence à l'école et la cyberintimidation

En 2016-2017

27 % des élèves du secondaire en Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine ont été victimes de **violence à l'école ou sur le chemin de l'école** durant l'année scolaire.

7,6 % ont été victimes de **cyberintimidation** durant l'année scolaire

29 % ont été victimes de **violence à l'école ou sur le chemin de l'école ou de cyberintimidation** durant l'année scolaire.

Évolution depuis 2010-2011 en Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine

Comme on le constate au tableau 2, la proportion de jeunes affirmant avoir été victimes de violence à l'école ou sur le chemin de l'école ou de cyberintimidation a diminué de 33 % en 2010-2011 à 29 % en 2016-2017. Cette baisse est uniquement attribuable à la violence qui survient à l'école ou sur le chemin de l'école, la cyberintimidation n'ayant pas connu de variation significative depuis 2010-2011 (tableau 2).

Comparativement au Québec en 2016-2017

Encore en 2016-2017, quand on examine la violence que vivent les jeunes à l'école ou sur le chemin de l'école ou par voie électronique, la prévalence de la victimisation est moindre dans la région que dans le reste du Québec (29 % contre 34 %) (tableau 2). Cet écart en faveur de la Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine s'observe cependant uniquement à cause de la moindre propension des jeunes de la région à subir de la violence à l'école ou sur le chemin de l'école (27 % contre 32 %), car par voie électronique, les jeunes gaspésiens et madelinots sont plus susceptibles de vivre de la violence ou de l'intimidation que les autres jeunes du Québec (7,6 % contre 6,1 %) (tableau 2).

Soulignons enfin que les gestes de violence ou d'intimidation auxquels sont victimes les jeunes à l'école ou sur le chemin de l'école sont les menaces verbales avec 23 % de tous les élèves de la région qui en ont été victimes durant l'année scolaire, une proportion moindre que dans le reste du Québec (27 %). Viennent ensuite les agressions physiques (7,3 % contre 10,3 %, écart significatif), les agressions par des membres de gang (3,4 % contre 3,7 %) et le taxage (1,7 %* contre 2,1 %) (résultats non présentés).

Caractéristiques associées à la victimisation

Les **garçons** sont plus susceptibles que les filles d'être victimes de violence à l'école ou sur le chemin de l'école (30 % contre 23 %), tandis que la cyberintimidation touche davantage les **filles** (11 % contre 4,8 %) (tableau 1). Les **jeunes du 1^{er} cycle** sont aussi plus nombreux, en proportion, à être victimes de violence à l'école ou sur le chemin de l'école que ceux du 2^e cycle (31 % contre 23 %) ([annexe 1](#)). La violence par voie électronique n'a pas pour cible les élèves d'un cycle

plus que l'autre. Mais s'il est un groupe où la proportion de jeunes victimes de violence est élevée c'est chez les **anglophones** où la proportion s'élève à 53 % ([annexe 1](#)). Enfin, avec une proportion de 35 %, les élèves de **Rocher-Percé** sont aussi plus susceptibles d'être victimes de violence que les autres jeunes de la région (tableau 1).

Tableau 2

La violence à l'école et la cyberintimidation	Gaspésie-Îles		Évolution	Québec		Gaspésie-Îles		Baie-des- Chaleurs	Rocher- Percé	Côte-de- Gaspé	Haute- Gaspésie	Îles
	2010- 2011	2016- 2017		2016- 2017	GIM VS Québec	Garçons	Filles					
VIOLENCE À L'ÉCOLE OU SUR LE CHEMIN DE L'ÉCOLE												
En ont été victimes au moins une fois durant l'année scolaire ²	31,6 ¹	26,7	Gain	32,1	En faveur	30,4+	22,8	25,6	32,6+	24,6	26,1	26,3
CYBERINTIMIDATION												
En ont été victimes au moins une fois durant l'année scolaire ²	6,2 ¹	7,6	NS	6,1	Défaveur	4,8-	10,5	6,5	9,5	6,0*	9,1**	9,1*
VIOLENCE OU CYBERINTIMIDATION												
En ont été victimes au moins une fois durant l'année scolaire ²	33,0 ¹	28,9	Gain	33,9	En faveur	31,2+	26,6	27,7	35,1+	26,5	29,6	28,0

¹ Cette valeur en 2010-2011 n'est pas la donnée officielle de l'édition de l'EQSJS 2010-2011, mais plutôt la donnée standardisée ou comparable. Cet indicateur étant affecté par la période de collecte, l'écart significatif entre la donnée officielle de 2010-2011 et celle de 2016-2017 a été confirmé avec les données comparables. La présentation des données comparables permet d'apprécier l'écart entre les deux enquêtes. Pour plus de détails sur les problèmes de comparabilité de certains indicateurs entre les deux enquêtes et entre les territoires et sur les méthodes utilisées pour rendre comparables les résultats, consulter [Dubé \(2019\)](#).

² Étant donné que cet indicateur est affecté par la période de collecte, l'écart significatif entre la donnée de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine et celle du reste Québec a été confirmé avec les données comparables de même que les écarts significatifs entre les données locales et le reste de la région. Mais toutes les données présentées pour 2016-2017 sont les données officielles, lesquelles ne sont pas comparables entre elles.

NS : Écart entre la donnée régionale en 2016-2017 et la donnée comparable de 2010-2011 NON SIGNIFICATIF au seuil de 0,05.

+ ou - Valeur des garçons significativement supérieure ou inférieure à celle des filles OU valeur du territoire local significativement supérieure ou inférieure à celle du reste de la région au seuil de 0,05.

*Coefficient de variation (CV) entre 15 et 25 %, donnée à interpréter avec prudence.

**CV supérieur à 25 %, donnée fournie à titre indicatif seulement.

Source : Institut de la statistique du Québec, EQSJS 2010-2011 et 2016-2017, données extraites du portail de l'Infocentre de santé publique par la DSP Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine.

Les comportements d'agressivité

En 2016-2017

28 % des élèves du secondaire en Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine manifestent parfois ou souvent un ou plusieurs **comportements d'agressivité directe** comme se battre, menacer les autres ou être cruels ou durs envers les autres.

59 % recourent parfois ou souvent à un ou plusieurs **comportements d'agressivité indirecte**¹ lorsque fâchés contre quelqu'un.

Évolution depuis 2010-2011 en Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine

Le recours aux comportements d'agressivité a diminué chez les jeunes depuis 2010-2011. En effet, alors que 35 % des jeunes manifestaient parfois ou souvent des comportements agressifs directs en 2010-2011, cette proportion est de 28 % en 2016-2017. De même, la proportion à recourir à l'agressivité indirecte a baissé de 62 % à 59 % entre les deux enquêtes chez les jeunes de la région (tableau 3). Dans ce dernier cas toutefois, la baisse n'a été observée que chez les filles (résultats non présentés). Précisons que ces mêmes constats sont observés au Québec (résultats non présentés).

Comparativement au Québec en 2016-2017

Les jeunes de la Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine sont moins nombreux, en proportion, à avoir des comportements d'agressivité que les autres jeunes du Québec, et ce, que ce soit pour les comportements d'agressivité directe (28 % contre 33 %) ou indirecte (59 % contre 63 %) (tableau 3). Ces résultats sont vrais chez les filles et les garçons (résultats non présentés).

Caractéristiques associées aux comportements agressifs

Les comportements d'agressivité directe sont plus souvent vus chez les **garçons** que chez les filles (35 % contre 21 %) (tableau 3) et chez les **anglophones** (42 % contre 27 % chez les francophones) ([annexe 1](#)). Inversement, les **filles** sont plus enclines que les garçons à recourir à l'agressivité indirecte (64 % contre 54 %) (tableau 3) et il en va de même des **francophones** par rapport aux anglophones (60 % contre 45 %) ([annexe 1](#)). De manière générale, le recours aux comportements d'agressivité directe augmente de la 1^{ère} à la 3^e secondaire et diminue par la suite (résultats non présentés), alors que les comportements d'agressivité indirecte ont plutôt tendance à être plus fréquents chez les **élèves du 2^e cycle** que chez ceux du 1^{er} cycle ([annexe 1](#)). Enfin, les jeunes de **Rocher-Percé** ont davantage tendance que les autres jeunes de la région à recourir à l'agressivité directe dans leurs rapports avec les autres (34 % contre 27 %) (tableau 3).

¹ « L'agressivité indirecte fait référence à des comportements plus subtils marquant l'intention de nuire à autrui tout en restant anonyme pour éviter la contre-attaque ou d'assumer les conséquences (par exemple, le jeune devient ami avec quelqu'un d'autre pour se venger ou dit de vilaines choses dans le dos de la victime). » (Traoré, Camirand et Flores, page 110, 2018).

Tableau 3

Les comportements d'agressivité	Gaspésie-Îles		Évolution	Québec	GJM vs Québec	Gaspésie-Îles		Baie-des-Chaleurs	Rocher-Percé	Côte-de-Gaspé	Haute-Gaspésie	Îles
	2010-2011	2016-2017				Gars	Filles					
COMPORTEMENTS D'AGRESSIVITÉ DIRECTE												
Ont recours parfois ou souvent à ce genre de comportement	35,1	28,1	Gain	33,1	En faveur	35,3+	20,8	27,7	34,2+	25,7	29,2	24,8
COMPORTEMENTS D'AGRESSIVITÉ INDIRECTE												
Ont recours parfois ou souvent à ce genre de comportement quand ils sont fâchés contre quelqu'un	62,3	59,3	Gain	63,0	En faveur	54,4-	64,3	60,4	62,2	57,0	57,6	57,7

+ ou – Valeur des garçons significativement supérieure ou inférieure à celle des filles OU valeur du territoire local significativement supérieure ou inférieure à celle du reste de la région au seuil de 0,05.

Source : Institut de la statistique du Québec, EQSJS 2010-2011 et 2016-2017, données extraites du portail de l'Infocentre de santé publique par la DSP Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine.

L'expérience de violence interpersonnelle

On sait que la victimisation et le recours aux comportements agressifs peuvent se côtoyer chez un même jeune. Nous présentons donc dans ce qui suit les résultats régionaux sur l'expérience de violence interpersonnelle chez les jeunes.

En 2016-2017

23 % des élèves du secondaire en Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine ont à la fois été victimes de violence ou d'intimidation et manifesté des comportements d'agressivité directe ou indirecte, comme quoi, comme nous le disions, les victimes de violence peuvent aussi être agresseurs.

6,0 % ont été victimes de violence ou d'intimidation sans par ailleurs avoir manifesté des comportements agressifs envers les autres.

43 % ont eu recours à l'agressivité dans leurs relations avec les autres sans avoir été victimes de violence ou d'intimidation.

28 % n'ont expérimenté aucune violence interpersonnelle.

Évolution depuis 2010-2011 en Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine

Entre 2010-2011 et 2016-2017, la proportion de jeunes ayant été victimes de violence et ayant eu recours aux comportements d'agressivité dans leurs relations avec leur entourage a diminué de 28 % à 23 %, alors qu'à l'inverse, la proportion de ceux n'ayant pas vécu de violence a augmenté de 24 % à 28 % (résultats non présentés). Pour ce qui est des deux autres situations, les résultats ne mettent en évidence aucune différence entre les données de 2010-2011 et celles de 2016-2017.

Comparativement au Québec en 2016-2017

Les jeunes de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine sont moins nombreux, en proportion, que ceux du reste du Québec à avoir été à la fois victimes de violence et agresseurs durant l'année scolaire (23 % contre 28 %). À l'opposé, davantage de jeunes dans la région n'ont pas expérimenté de violence interpersonnelle (28 % contre 24 % au Québec) (résultats non présentés). Pour ce qui est des deux autres situations, les résultats ne mettent en évidence aucune différence entre la région et le reste du Québec. Néanmoins, nous trouvons important de souligner que 43 % des jeunes dans la région ont eu recours à des comportements d'agressivité sans avoir été victimes par ailleurs de violence.

Les conduites rebelles ou imprudentes

En 2016-2017

26 %

des élèves du secondaire en Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine ont eu au moins une **manifestation de conduites rebelles ou imprudentes** au cours des 12 mois précédant l'enquête, c'est-à-dire être sorti de la maison une nuit complète sans permission, s'être enfui de la maison ou avoir été interrogé par des policiers à cause d'un acte qu'ils pensaient que le jeune avait commis.

Évolution depuis 2010-2011 en Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine

La proportion de jeunes dans la région affirmant avoir eu au moins une manifestation de conduites rebelles ou imprudentes sur une période de 12 mois a connu une baisse relativement importante entre les deux enquêtes, celle-ci passant de 35 % en 2010-2011 à 26 % en 2016-2017 (tableau 4). Cette diminution des conduites rebelles et imprudentes a profité aux garçons et aux filles. La même situation a été observée au Québec (résultats non présentés).

Comparativement au Québec en 2016-2017

L'adoption de conduites rebelles ou imprudentes ne varie pas selon que les jeunes habitent la Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine ou ailleurs au Québec, à tout le moins, les analyses ne montrent pas d'écart significatif entre les proportions obtenues par les deux territoires (26 % contre 27 % dans le reste du Québec) (tableau 4). Ceci est vrai chez les garçons et chez les filles (résultats non présentés).

Caractéristiques associées aux manifestations de conduites rebelles ou imprudentes

Les conduites rebelles ou imprudentes sont plus fréquentes chez les **garçons** que chez les filles (31 % contre 21 %) (tableau 4), ainsi que chez les **élèves du 2^e cycle** comparativement à ceux du 1^{er} cycle (31 % contre 20 %) ([annexe 1](#)). Autrement, les analyses ne font ressortir aucune différence significative selon la langue d'enseignement ([annexe 1](#)) ni selon le territoire local de résidence des jeunes (tableau 4).

Tableau 4

Les conduites rebelles ou imprudentes	Gaspésie-Îles		Évolution	Québec 2016- 2017	G1M vs G1M Québec	Gaspésie-Îles		Baie-des- Chaleurs	Rocher- Percé	Côte-de- Gaspé	Haute- Gaspésie	Îles
	2010- 2011	2016- 2017				Garçons	Filles					
CONDUITES REBELLES OU IMPRUDENTES												
Ont adopté ce type de conduite au moins une fois au cours des 12 derniers mois	34,6	25,9	Gain	26,5	NS	30,7+	21,0	25,9	25,5	22,6	28,5	29,0

NS : Écart entre la donnée régionale en 2016-2017 et celle du reste du Québec NON SIGNIFICATIF au seuil de 0,05.

+ Valeur des garçons significativement supérieure à celle des filles au seuil de 0,05.

Source : Institut de la statistique du Québec, EQSJS 2010-2011 et 2016-2017, données extraites du portail de l'Infocentre de santé publique par la DSP Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine.

Les conduites délinquantes

En 2016-2017

25 %

des élèves du secondaire en Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine ont eu au moins une **manifestation de conduites délinquantes** au cours des 12 mois précédant l'enquête, c'est-à-dire avoir commis un délit contre les biens, un acte de violence envers les personnes, avoir vendu de la drogue ou avoir fait partie d'un gang qui enfreint la loi.

Évolution depuis 2010-2011 en Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine

Depuis 2010-2011, on constate une diminution de la proportion de jeunes ayant commis un acte de délinquance sur une période de 12 mois, cette proportion ayant baissé de 33 % à 25 % entre les deux enquêtes (tableau 5). Cette baisse a été observée chez les garçons et chez les filles et pour tous les actes délinquants perpétrés par les jeunes. Précisons que ces mêmes constats sont notés au Québec (résultats non présentés).

Comparativement au Québec en 2016-2017

Encore en 2016-2017, les jeunes de la Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine sont moins nombreux que les autres jeunes du Québec, en proportion, à commettre des actes délinquants (25 % contre 33 %) (tableau 5). Ces résultats sont vrais chez les filles et les garçons (résultats non présentés).

Plus précisément, 14 % des jeunes gaspésiens et madelinots ont commis un acte délinquant sur une période de 12 mois et 11 % deux ou plus. Ces proportions sont également moindres que celles obtenues dans le reste du Québec, lesquelles sont respectivement de 18 % et 15 % (résultats non présentés).

Au chapitre des types d'actes délinquants commis (résultats non présentés) :

- 19 % des jeunes de la région ont commis un **délit contre les biens** (vol ou vandalisme), une proportion inférieure à celle du reste du Québec (27 %),
- 13 % ont **vendu de la drogue** ou ont commis un **acte de violence envers les personnes** (ex. : s'être battu avec l'idée de blesser sérieusement l'autre, avoir porté une arme afin de l'utiliser pour se battre ou avoir essayé de faire des attouchements sexuels en sachant que la personne ne voudrait probablement pas), une proportion ne se distinguant pas de celle du reste du Québec (14 %),
- Et 4,6 % ont fait partie d'un **gang qui enfreint la loi**, une proportion ne se différenciant pas elle non plus de celle du reste du Québec (3,6 %).

Caractéristiques associées aux manifestations de conduites délinquantes

Les **garçons** sont nettement plus enclins que les filles à commettre des délits ou des actes qui enfreignent les lois (34 % contre 16 %) (tableau 5) et, dans une moindre mesure, les **élèves du 2^e cycle** comparativement à ceux du 1^{er} (27 % contre 23 %) ([annexe 1](#)), de même que ceux de la **Baie-des-Chaleurs** (28 % contre 24 % chez les autres jeunes de la région) (tableau 5). De leur côté, les jeunes de l'Archipel sont moins nombreux, en proportion, que ceux de la Gaspésie à avoir commis ce type de conduite au cours des 12 mois précédant l'enquête (21 % contre 26 %). Pour ce qui est de la langue, les analyses ne permettent pas de conclure qu'elle est associée aux conduites délinquantes chez les jeunes du secondaire de la région ([annexe 1](#)).

Tableau 5

Les conduites délinquantes	Gaspésie-Îles		Évolution	Québec	GM VS Québec	Gaspésie-Îles		Baie-des-Chaleurs	Rocher-Percé	Côte-de-Gaspé	Haute-Gaspésie	Îles
	2010-2011	2016-2017		2016-2017		Garçons	Filles					
	CONDUITES DÉLINQUANTES											
Ont adopté ce type de conduite au moins une fois au cours des 12 derniers mois	33,2	25,3	Gain	32,6	En faveur	34,0+	16,3	27,6+	28,5	22,6	23,3	21,2-

+ ou — Valeur des garçons significativement supérieure à celle des filles OU valeur du territoire local significativement supérieure ou inférieure à celle du reste de la région au seuil de 0,05.

Source : Institut de la statistique du Québec, EQSJS 2010-2011 et 2016-2017, données extraites du portail de l'Infocentre de santé publique par la DSP Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine.

Conclusion

L'objectif de ce document était de faire état des principaux résultats sur la violence entre jeunes et les conduites rebelles et délinquantes chez les jeunes de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine issus de l'EQSJS 2016-2017.

Au chapitre de l'évolution des différents indicateurs, il faut d'abord préciser que les données ne reposent que sur deux périodes, soit 2010-2011 et 2016-2017. Cette perspective historique limitée invite donc à la prudence dans l'interprétation des données. Cela dit, les résultats révèlent une diminution tant de la victimisation que du recours aux comportements agressifs chez les jeunes de la région (tableau 6), si bien que globalement, il y a de plus en plus de jeunes qui ne vivent pas de violence dans leurs relations avec les autres². À ces résultats réjouissants s'ajoutent ceux de la baisse de la prévalence des conduites rebelles ou imprudentes et des conduites délinquantes chez les jeunes du secondaire en Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine (tableau 6).

Tableau 6

Indicateurs pour lesquels la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine a fait des gains ou connu des pertes entre 2010-2011 et 2016-2017

Gains	Pertes
Victimes de violence à l'école ou sur le chemin de l'école	
Comportements agressifs	
Conduites rebelles ou imprudentes	
Conduites délinquantes	

Note : Pour la cyberintimidation, les analyses n'ont pas permis de faire ressortir de différence significative entre les deux enquêtes.

Il est aussi très positif de constater les résultats favorables obtenus par la région par rapport au reste du Québec pour la plupart des indicateurs d'adaptation sociale mesurés dans l'EQSJS, outre la cyberintimidation qui

ferait, toutes proportions gardées, davantage de victimes dans la région que dans le reste du Québec. En effet, les jeunes gaspésiens et madelinots sont moins susceptibles d'être victimes de violence à l'école ou sur le chemin de l'école que les autres jeunes du Québec, et sont aussi moins enclins à adopter des comportements d'agressivité directe ou indirecte dans leurs relations avec leur entourage (tableau 7). Également, la proportion de jeunes qui commettent des actes délinquants est plus faible dans la région qu'ailleurs au Québec, particulièrement en raison des délits contre les biens qui sont nettement moins fréquents chez les jeunes de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine.

Tableau 7

Indicateurs pour lesquels la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine obtient des résultats favorables par rapport au reste du Québec ou des résultats défavorables, 2016-2017

En faveur de la région	En défaveur
Victimes de violence à l'école ou sur le chemin de l'école	Cyberintimidation
Comportements agressifs	
Conduites délinquantes	

Note : Pour les conduites rebelles ou imprudentes, les analyses n'ont pas permis de faire ressortir de différence significative entre la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine et le reste du Québec.

Malgré cela, il reste que la violence est encore présente dans la vie de plusieurs jeunes, puisque près de 30 % en ont été victimes à l'école ou sur le chemin de l'école ou par voie électronique, presque la même proportion (28 %) utilisent parfois ou souvent l'agressivité directe dans leurs rapports avec les autres et près de 60 %, l'agressivité indirecte. Ainsi, globalement, c'est plus de 7 jeunes sur 10 en Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine (72 %) qui sont victimes de violence durant l'année scolaire ou qui sont eux-mêmes violents

² Ces résultats ne tiennent pas compte de la violence dans les relations amoureuses, laquelle est l'objet d'un autre fascicule.

envers les autres. Et compte tenu des conséquences néfastes que peut entraîner la violence dans la vie des jeunes, qu'on pense seulement à l'atteinte à l'estime de soi et au développement de problèmes comme l'isolement, l'anxiété et la dépression, ces résultats sont loin d'être négligeables et nous rappellent l'importance de poursuivre nos efforts pour prévenir la violence entre jeunes et promouvoir les comportements pacifiques. À cet égard, une attention particulière doit être portée aux garçons ainsi qu'aux jeunes anglophones qui sont particulièrement touchés par la violence à l'école et qui recourent aussi plus fréquemment à l'agressivité directe. Les filles ne sont toutefois pas exemptes de violence. Comparativement aux garçons, elles sont davantage la cible de la cyberintimidation et sont plus enclines à adopter des comportements d'agressivité indirecte. Également, en dépit des résultats fort encourageants

eu égard aux conduites rebelles ou imprudentes et aux conduites délinquantes, il reste que c'est encore environ le quart des jeunes en Gaspésie—Îles-de-la-Madeleine qui affirment avoir manifesté ce genre de conduites durant l'année précédant l'enquête. Et à ce chapitre, bien que les filles soient aussi présentes dans les statistiques, les garçons prédominent clairement ainsi que les élèves du 2^e cycle.

Pour terminer, nous espérons que ce bref portrait de la violence entre jeunes et des conduites rebelles et délinquantes chez les jeunes de la Gaspésie—Îles-de-la-Madeleine saura enrichir les connaissances et les réflexions des intervenants qui se préoccupent de la santé et du bien-être des jeunes, et contribuer à ce que nos jeunes soient toujours plus heureux et en santé.

Annexe 1

La violence et les conduites rebelles et délinquantes chez les jeunes de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine selon le cycle et la langue d'enseignement, 2016-2017

La violence à l'école et la cyberintimidation	1 ^{er} cycle	2 ^e cycle	Français	Anglais
VIOLENCE À L'ÉCOLE OU SUR LE CHEMIN DE L'ÉCOLE				
En ont été victimes au moins une fois durant l'année scolaire	31,4+	23,3	25,1–	51,9
CYBERINTIMIDATION				
En ont été victimes au moins une fois durant l'année scolaire	7,8	7,4	7,4	9,7*
VIOLENCE OU CYBERINTIMIDATION				
En ont été victimes au moins une fois durant l'année scolaire	32,9+	26,0	27,4–	53,1
Les comportements d'agressivité	1 ^{er} cycle	2 ^e cycle	Français	Anglais
COMPORTEMENT D'AGRESSIVITÉ DIRECTE				
Ont recours parfois ou souvent à ce genre de comportement	29,5	27,1	27,2–	42,1
COMPORTEMENT D'AGRESSIVITÉ INDIRECTE				
Ont recours parfois ou souvent à ce genre de comportement lorsqu'ils sont fâchés contre quelqu'un	55,2–	62,2	60,2+	44,9
Les conduites rebelles ou imprudentes	1 ^{er} cycle	2 ^e cycle	Français	Anglais
CONDUITES REBELLES OU IMPRUDENTES				
Ont adopté ce type de conduite au moins une fois au cours des 12 derniers mois	19,5–	30,6	25,7	29,1
Les conduites délinquantes	1 ^{er} cycle	2 ^e cycle	Français	Anglais
CONDUITES DÉLINQUANTES				
Ont adopté ce type de conduite au moins une fois au cours des 12 derniers mois	23,1–	26,9	25,1	28,5

+ ou – Valeur des élèves du 1^{er} cycle (1^e et 2^e secondaire) significativement supérieure ou inférieure à celle des élèves du 2^e cycle (3^e, 4^e et 5^e secondaire) OU valeur des francophones significativement supérieure ou inférieure à celle des anglophones au seuil de 0,05.

*CV entre 15 et 25 %, donnée à interpréter avec prudence.

Source : Institut de la statistique du Québec, EQSJS 2016-2017, données extraites du portail de l'Infocentre de santé publique par la DSP Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine.

Annexe 2

La violence et les conduites rebelles et délinquantes chez les jeunes du secondaire dans les territoires locaux, 2010-2011 et 2016-2017

La Baie-des-Chaleurs

La violence et les conduites rebelles et délinquantes chez les jeunes de la Baie-des-Chaleurs, 2010-2011 et 2016-2017

La violence à l'école et la cyberintimidation	2010-2011	2016-2017	Évolution
VIOLENCE À L'ÉCOLE OU SUR LE CHEMIN DE L'ÉCOLE			
En ont été victimes au moins une fois durant l'année scolaire	41,1 ¹	25,6	Gain
CYBERINTIMIDATION			
En ont été victimes au moins une fois durant l'année scolaire	9,9 ¹	6,5	NS
VIOLENCE À L'ÉCOLE OU SUR LE CHEMIN DE L'ÉCOLE OU CYBERINTIMIDATION			
En ont été victimes au moins une fois durant l'année scolaire	42,2 ¹	27,7	Gain
Les comportements d'agressivité	2010-2011	2016-2017	Évolution
COMPORTEMENT D'AGRESSIVITÉ DIRECTE			
Ont recours parfois ou souvent à ce genre de comportement	36,4	27,7	Gain
COMPORTEMENT D'AGRESSIVITÉ INDIRECTE			
Ont recours parfois ou souvent à ce genre de comportement lorsqu'ils sont fâchés contre quelqu'un	62,3	60,4	NS
Les conduites rebelles ou imprudentes	2010-2011	2016-2017	Évolution
CONDUITES REBELLES OU IMPRUDENTES			
Ont adopté ce type de conduite au moins une fois au cours des 12 derniers mois	33,4	25,9	Gain
Les conduites délinquantes	2010-2011	2016-2017	Évolution
CONDUITES DÉLINQUANTES			
Ont adopté ce type de conduite au moins une fois au cours des 12 derniers mois	35,9	27,6	Gain

¹ Cette valeur en 2010-2011 n'est pas la donnée officielle de l'édition de l'EQSJS 2010-2011, mais plutôt la donnée standardisée ou comparable. Cet indicateur étant affecté par la période de collecte, tout écart significatif entre la donnée officielle de 2010-2011 et celle de 2016-2017 a été confirmé avec les données comparables. La présentation des données comparables permet d'apprécier l'écart entre les deux enquêtes.

NS : Écart entre la valeur de 2010-2011 et celle de 2016-2017 NON SIGNIFICATIF au seuil de 0,05.

Source : Institut de la statistique du Québec, EQSJS 2010-2011 et 2016-2017, données extraites du portail de l'Infocentre de santé publique par la DSP Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine.

Le Rocher-Percé

La violence et les conduites rebelles et délinquantes chez les jeunes de Rocher-Percé, 2010-2011 et 2016-2017

La violence à l'école et la cyberintimidation		2010-2011	2016-2017	Évolution
VIOLENCE À L'ÉCOLE OU SUR LE CHEMIN DE L'ÉCOLE		<i>Ces indicateurs sont affectés par la période de collecte de données. Pour le Rocher-Percé, l'écart entre la répartition de l'échantillon selon la période de collecte est trop grand entre les deux éditions de l'enquête, si bien que l'ISQ ne recommande pas de comparer les données de 2016-2017 à celles de 2010-2011 pour ce territoire.</i>		
En ont été victimes au moins une fois durant l'année scolaire				
CYBERINTIMIDATION				
En ont été victimes au moins une fois durant l'année scolaire				
VIOLENCE À L'ÉCOLE OU SUR LE CHEMIN DE L'ÉCOLE OU CYBERINTIMIDATION				
En ont été victimes au moins une fois durant l'année scolaire				
Les comportements d'agressivité		2010-2011	2016-2017	Évolution
COMPORTEMENT D'AGRESSIVITÉ DIRECTE				
Ont recours parfois ou souvent à ce genre de comportement		37,8	34,2	NS
COMPORTEMENT D'AGRESSIVITÉ INDIRECTE				
Ont recours parfois ou souvent à ce genre de comportement lorsqu'ils sont fâchés contre quelqu'un		60,3	62,2	NS
Les conduites rebelles ou imprudentes		2010-2011	2016-2017	Évolution
CONDUITES REBELLES OU IMPRUDENTES				
Ont adopté ce type de conduite au moins une fois au cours des 12 derniers mois		36,7	25,5	Gain
Les conduites délinquantes		2010-2011	2016-2017	Évolution
CONDUITES DÉLINQUANTES				
Ont adopté ce type de conduite au moins une fois au cours des 12 derniers mois		35,8	28,5	Gain

NS : Écart entre la valeur de 2010-2011 et celle de 2016-2017 NON SIGNIFICATIF au seuil de 0,05.

Source : Institut de la statistique du Québec, EQSJS 2010-2011 et 2016-2017, données extraites du portail de l'Infocentre de santé publique par la DSP Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine.

La Côte-de-Gaspé

La violence et les conduites rebelles et délinquantes chez les jeunes de La Côte-de-Gaspé, 2010-2011 et 2016-2017

La violence à l'école et la cyberintimidation		2010-2011	2016-2017	Évolution
VIOLENCE À L'ÉCOLE OU SUR LE CHEMIN DE L'ÉCOLE		Ces indicateurs sont affectés par la période de collecte de données. Pour La Côte-de-Gaspé, l'écart entre la répartition de l'échantillon selon la période de collecte est trop grand entre les deux éditions de l'enquête, si bien que l'ISQ ne recommande pas de comparer les données de 2016-2017 à celles de 2010-2011 pour ce territoire.		
En ont été victimes au moins une fois durant l'année scolaire				
CYBERINTIMIDATION				
En ont été victimes au moins une fois durant l'année scolaire				
VIOLENCE À L'ÉCOLE OU SUR LE CHEMIN DE L'ÉCOLE OU CYBERINTIMIDATION				
En ont été victimes au moins une fois durant l'année scolaire				
Les comportements d'agressivité		2010-2011	2016-2017	Évolution
COMPORTEMENT D'AGRESSIVITÉ DIRECTE				
Ont recours parfois ou souvent à ce genre de comportement		35,2	25,7	Gain
COMPORTEMENT D'AGRESSIVITÉ INDIRECTE				
Ont recours parfois ou souvent à ce genre de comportement lorsqu'ils sont fâchés contre quelqu'un		63,1	57,0	Gain
Les conduites rebelles ou imprudentes		2010-2011	2016-2017	Évolution
CONDUITES REBELLES OU IMPRUDENTES				
Ont adopté ce type de conduite au moins une fois au cours des 12 derniers mois		31,2	22,6	Gain
Les conduites délinquantes		2010-2011	2016-2017	Évolution
CONDUITES DÉLINQUANTES				
Ont adopté ce type de conduite au moins une fois au cours des 12 derniers mois		31,3	22,6	Gain

Source : Institut de la statistique du Québec, EQSJS 2010-2011 et 2016-2017, données extraites du portail de l'Infocentre de santé publique par la DSP Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine.

La Haute-Gaspésie

La violence et les conduites rebelles et délinquantes chez les jeunes de La Haute-Gaspésie, 2010-2011 et 2016-2017

La violence à l'école et la cyberintimidation	2010-2011	2016-2017	Évolution
VIOLENCE À L'ÉCOLE OU SUR LE CHEMIN DE L'ÉCOLE			
En ont été victimes au moins une fois durant l'année scolaire	31,9 ¹	26,1	NS
CYBERINTIMIDATION			
En ont été victimes au moins une fois durant l'année scolaire	4,1 ^{**1}	9,1 ^{**}	Perte
VIOLENCE À L'ÉCOLE OU SUR LE CHEMIN DE L'ÉCOLE OU CYBERINTIMIDATION			
En ont été victimes au moins une fois durant l'année scolaire	33,3 ¹	29,6	NS
Les comportements d'agressivité	2010-2011	2016-2017	Évolution
COMPORTEMENT D'AGRESSIVITÉ DIRECTE			
Ont recours parfois ou souvent à ce genre de comportement	34,9	29,2	NS
COMPORTEMENT D'AGRESSIVITÉ INDIRECTE			
Ont recours parfois ou souvent à ce genre de comportement lorsqu'ils sont fâchés contre quelqu'un	60,8	57,6	NS
Les conduites rebelles ou imprudentes	2010-2011	2016-2017	Évolution
CONDUITES REBELLES OU IMPRUDENTES			
Ont adopté ce type de conduite au moins une fois au cours des 12 derniers mois	33,8	28,5	NS
Les conduites délinquantes	2010-2011	2016-2017	Évolution
CONDUITES DÉLINQUANTES			
Ont adopté ce type de conduite au moins une fois au cours des 12 derniers mois	31,6	23,3	Gain

¹ Cette valeur en 2010-2011 n'est pas la donnée officielle de l'édition de l'EQSJS 2010-2011, mais plutôt la donnée standardisée ou comparable. Cet indicateur étant affecté par la période de collecte, tout écart significatif entre la donnée officielle de 2010-2011 et celle de 2016-2017 a été confirmé avec les données comparables. La présentation des données comparables permet d'apprécier l'écart entre les deux enquêtes.

NS : Écart entre la valeur de 2010-2011 et celle de 2016-2017 NON SIGNIFICATIF au seuil de 0,05.

**CV supérieur à 25 %, donnée fournie à titre indicatif seulement.

Source : Institut de la statistique du Québec, EQSJS 2010-2011 et 2016-2017, données extraites du portail de l'Infocentre de santé publique par la DSP Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine.

Les Îles-de-la-Madeleine

La violence et les conduites rebelles et délinquantes chez les jeunes des Îles-de-la-Madeleine, 2010-2011 et 2016-2017

La violence à l'école et la cyberintimidation	2010-2011	2016-2017	Évolution
VIOLENCE À L'ÉCOLE OU SUR LE CHEMIN DE L'ÉCOLE			
En ont été victimes au moins une fois durant l'année scolaire	23,3 ¹	26,3	NS
CYBERINTIMIDATION			
En ont été victimes au moins une fois durant l'année scolaire	4,2* ¹	9,1*	Perte
VIOLENCE À L'ÉCOLE OU SUR LE CHEMIN DE L'ÉCOLE OU CYBERINTIMIDATION			
En ont été victimes au moins une fois durant l'année scolaire	24,9 ¹	28,0	NS
Les comportements d'agressivité	2010-2011	2016-2017	Évolution
COMPORTEMENT D'AGRESSIVITÉ DIRECTE			
Ont recours parfois ou souvent à ce genre de comportement	28,3	24,8	NS
COMPORTEMENT D'AGRESSIVITÉ INDIRECTE			
Ont recours parfois ou souvent à ce genre de comportement lorsqu'ils sont fâchés contre quelqu'un	64,7	57,7	Gain
Les conduites rebelles ou imprudentes	2010-2011	2016-2017	Évolution
CONDUITES REBELLES OU IMPRUDENTES			
Ont adopté ce type de conduite au moins une fois au cours des 12 derniers mois	40,1	29,0	Gain
Les conduites délinquantes	2010-2011	2016-2017	Évolution
CONDUITES DÉLINQUANTES			
Ont adopté ce type de conduite au moins une fois au cours des 12 derniers mois	26,7	21,2	NS

¹ Cette valeur en 2010-2011 n'est pas la donnée officielle de l'édition de l'EQSJS 2010-2011, mais plutôt la donnée standardisée ou comparable. Cet indicateur étant affecté par la période de collecte, tout écart significatif entre la donnée officielle de 2010-2011 et celle de 2016-2017 a été confirmé avec les données comparables. La présentation des données comparables permet d'apprécier l'écart entre les deux enquêtes.

NS : Écart entre la valeur de 2010-2011 et celle de 2016-2017 NON SIGNIFICATIF au seuil de 0,05.

*CV entre 15 et 25 %, donnée à interpréter avec prudence.

Source : Institut de la statistique du Québec, EQSJS 2010-2011 et 2016-2017, données extraites du portail de l'Infocentre de santé publique par la DSP Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine.

**Centre intégré
de santé
et de services sociaux
de la Gaspésie**

Québec

